

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[CollectionBoite_013](#) | [Bibliographies diverses. Pauvreté. Hermaphrodites. Anormalité. Criminalité. Onan](#)[Item\[Le Maroc. Note d'un voyageur. Léon Godard, prêtre, p. 31\]](#)

[Le Maroc. Note d'un voyageur, Léon Godard, prêtre, p. 31]

Auteur : Foucault, Michel

Présentation de la fiche

Coteb013_f0138

SourceBoite_013 | Bibliographies diverses. Pauvreté. Hermaphrodites. Anormalité. Criminalité. Onan

LangueFrançais

TypeFicheLecture

RelationNumérisation d'un manuscrit original consultable à la BnF, département des Manuscrits, cote NAF 28730

Références éditoriales

Éditeuréquipe FFL (projet ANR *Fiches de lecture de Michel Foucault*) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Droits

- Image : Avec l'autorisation des ayants droit de Michel Foucault. Tous droits réservés pour la réutilisation des images.
- Notice : équipe FFL ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).

Notice créée par [équipe FFL](#) Notice créée le 18/03/2021 Dernière modification le 23/04/2021

— 31 —

ment juives et qui habitent des villages construits à l'instar de ceux des Berbères. L'infortuné Davidson visita l'une d'entre elles en 1836, durant son voyage de l'Oued-Noun, qui lui coûta la vie (1).

Les Arabes qui envahirent au VII^e siècle l'Afrique septentrionale rencontrèrent des tribus semblables au sud de la Tripolitaine. Descendent-elles des peuplades venues de l'Orient à l'époque des premières colonies Phéniciennes, comme le rapportent des traditions obscures recueillies par des historiens musulmans ? ou bien furent-elles converties originellement par les Juifs de la Dispersion qui ont exercé leur prosélytisme sur une si grande partie du monde connu des anciens ? La première hypothèse serait bien probable, s'il était vrai, comme plusieurs juifs espagnols me l'ont assuré, que la langue des Juifs du Sous fut un chaldéen corrompu, mais non pas au point d'être incompréhensible pour les rabbins qui savent le syro-chaldaïque ou la langue du Thalmud. Quant à l'orthodoxie de ces tribus, les uns prétendent que la synagogue ne la reconnaît pas et les autres affirment le contraire.

La majeure partie des Juifs du Maroc descend des Juifs exilés de l'Europe au moyen-âge et surtout de l'Espagne sous le règne de Philippe III et de ses prédécesseurs. Ils se désignent par le titre singulier de descendants de la catastrophe de Castille, *Guerous de Castilla*, et les rabbins pour les mariages et autres affaires emploient encore des formules qui se terminent par ces mots : « Le tout selon l'usage de Castille : *Hachol keminahry Castilla*. » Le sort de cette malheureuse nation, sort humainement inexplicable, est des plus tristes que l'on puisse imaginer, bien qu'il doive un notable adoucissement au caractère d'Abd-er-Rhaman, dont le règne est beaucoup moins cruel que celui des chérifs précédents. Du temps de ces derniers, le mellah, c'est-à-dire la terre salée, aride et maudite devenait fréquemment une sorte d'en-

(1) Davidson's *Africa Journal*. Londres 1839, in-4^e.



